

La facture énergétique s'allège de 24,2 milliards de DH en neuf mois

Le déficit commercial s'est réduit de 32,6 milliards de DH à fin septembre 2015 et le taux de couverture s'est amélioré de 7,8 points. Une situation attribuée notamment à une nette baisse des factures énergétique et alimentaire et au bon comportement à l'export des phosphates et dérivés et de l'industrie automobile.

Un déficit commercial en recul de 32,6 milliards de DH et un taux de couverture en amélioration de 7,8 points. Tels sont les traits saillants du commerce extérieur au terme des neuf premiers mois de l'année en cours et qui montrent que le cycle vertueux des comptes extérieurs du pays s'accélère. Le Maroc doit cette situation, selon les résultats préliminaires des échanges extérieurs à fin septembre publiés par l'Office des changes, à la poursuite d'une bonne conjonction de facteurs favorables, aussi bien exogènes qu'endogènes.

À fin septembre, les exportations ont progressé de 6,2% à 160,1 milliards de DH et les importations ont reculé de 7,8% à 273,4 milliards.

Ainsi, le pays continue de profiter du bas niveau des prix pétroliers sur le marché international qui devient chronique. Certes, une velléité de hausse est perceptible de temps à autre, avec une production mondiale qui baisse parfois, comme lors de la semaine dernière. Mais la conjoncture économique mondiale tempère cette orientation et ramène les prix à la baisse, comme en ce début de semaine. En effet, les cours de l'or noir étaient en baisse hier en Asie après la publication de données montrant un ralentissement de la croissance chinoise, ce qui alimente les inquiétudes des marchés quant à l'état de santé du plus gros consommateur d'énergie

au monde. Le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en novembre perdait 10 cents à 47,16 dollars dans les échanges électroniques en Asie. Le baril de Brent, la référence européenne du brut, pour décembre, céda 12 cents, à 50,34 dollars. Les statistiques de l'Office des changes montrent, en effet, que la baisse de la facture énergétique a été le facteur le plus déterminant dans le recul des importations (-7,8% à 273,4 milliards). Les approvisionnements en produits énergétiques ont accusé une baisse de 24,2 milliards à fin septembre (-32,2% à 50,82 milliards). Ce repli provient notamment des importations de l'huile brute de pétrole qui ont dégringolé de moitié sur un an (-53,5% à 10,84 milliards).

Les importations de biens d'équipement en hausse

En dehors des approvisionnements en produits énergétiques, les importations demeurent quasiment stables, selon l'Office des changes. La facture alimentaire s'est également allégée lors des trois premiers trimestres de l'année en cours. Elle a subi un amaigrissement de 15,4% à 27,52 milliards à fin septembre, grâce notamment au blé (-29,8% à 6,99 milliards). De même, les approvisionnements en produits finis de consommation ont diminué de 2,5% à 51,62 milliards.

En revanche, les acquisitions de biens d'équipement ont relativement bien progressé (+7,9% à 63,76 milliards), alors que l'activité industrielle s'es-



La baisse de la facture énergétique a été le facteur le plus déterminant dans le recul des importations.

souffle. Les demi-produits ont aussi augmenté (+3% à 63,64 milliards). L'allègement du déficit commercial, qui a atteint 113,29 milliards à fin septembre 2015, contre -145,86 une année plus tôt, est également dû au bon comportement des principaux produits à l'export, notamment des phosphates et dérivés et de l'industrie de l'automobile.

Ainsi, les exportations se sont accrues de 6,2%, atteignant 160,1 milliards à la faveur, entre autres, de l'accroissement des ventes de phosphates et dérivés

(+18,9% à 34,41 milliards) et des expéditions du secteur automobile (+15,9% à 34,62 milliards). Les exportations de l'agriculture et de l'agro-alimentaire se sont aussi bien comportées (+10% à 31,38 milliards), alors que les secteurs de l'industrie pharmaceutique et de l'aéronautique enregistrent des améliorations non négligeables (2,5 et 2,2% respectivement). Par contre, l'électronique (-2,9%) et le textile et cuir (-2,1%) peinent à se redresser. ■